



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

V.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

IV.

LE moyen de se delivrer de beaucoup de peines, de soucis & de travaux, est de ne rien craindre, & de ne rien desirer. Tout vostre malheur, si vous y faites reflexion, ne vient que de ce que vous n'avez pas ce que vous souhaitez, ou bien de ce qu'il vous arrive quelque chose qui n'est pas selon vostre inclination. Vous n'aurez nulles disgraces à essuyer, tandis que vostre cœur conservera sa liberté, & que toutes choses luy seront indifferentes.

V.

LE chagrin diminüe à mesure que l'affection s'éteint en nous. L'on n'est jamais plus éloigné de tomber dans l'affliction, que lors qu'on sent sa volonté libre, & sans aucun attachement. Changer d'inclination,

tion,

tion, est un moyen tres-facile & tres-assûré pour fortir de misere. Ajustez vos desirs à toutes sortes d'évenemens, & vous surmonterez sans peine les plus grandes difficultez. Le chagrin se prend plustost, qu'il ne se donne.

VI.

C'Est un grand art, que de sçavoir desirer, à moins que d'y estre fort habile, on ne sçauroit vivre content. Qui peut retrancher ses desirs, est au dessus de tout, & le monde entier n'a rien qui soit digne de luy. Il est facile de trouver un parfait repos icy bas, & d'éloigner de soy les accidens malheureux qui rendent la vie ennuyeuse & insupportable; il ne faut que se rendre independant de toutes les creatures, & s'élever au dessus de soy-même. Il s'est trouvé des gens, qui estant devenus aveugles, & ayant perdu l'usage des pieds
& des